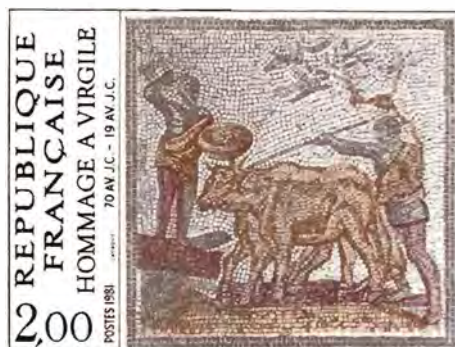


HOMMAGE A VIRGILE

70 AV. J.C. - 19 AV. J.C.

Cette émission du bimillénaire de la mort du poète Virgile ne s'adresse pas seulement aux jeunes latinistes ou aux humanistes passionnés pour l'Antiquité; elle touchera tous ceux qui ont rejoint les premiers, au cours de lectures proposées par les traductions à large diffusion.



Valeur: 2,00 F

Couleurs: brun foncé, brun, ocre, rouge

Dessiné et gravé en taille-douce
par Eugène LACAQUE

Format horizontal 48 x 36,85
(dentelé 13 x 12)

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 14 novembre 1981 à PARIS

Vente générale le 16 novembre 1981

Il y a deux mille ans qu'est mort, en 19 avant notre ère, au retour d'un voyage en Grèce, celui dont le nom, depuis Dante ou Montaigne, a perdu prénom et surnom.

Il s'appelait Publius Vergilius Maro, et était né en 70 dans la campagne de Mantoue en Italie du Nord. Etudiant à Crémone, Milan, puis Rome, il délaisse l'éloquence pour la poésie et fréquente les cercles littéraires de la capitale.

Revenu dans sa province en 44, il commence à écrire ses Bucoliques; mais il subit les contre-coups des guerres civiles qui déchirent la république à son déclin.

Spolié de ses biens par les «vétérans du triumvirat», il peut intervenir auprès d'Octave, le futur empereur Auguste. La protection du prince et l'amitié de Mécène, son ministre, lui permettent de trouver la tranquillité en Campanie, pour s'y adonner aux lettres et à la poésie.

La personnalité de Virgile le prédispose à une large inspiration, allant de la pastorale des Bucoliques, l'évocation champêtre des Géorgiques à l'épopée nationale, religieuse, humaine, de sa monumentale Enéide.

Son imagination sait suggérer une vision du

monde, sa sensibilité, déjà «écologique», exprime une sympathie profonde pour tout ce qui vit dans la nature entière; et nos maîtres nous ont montré les ressources de son intelligence.

Raison et art ordonnent en effet «une inspiration et une expression dont la force et la noblesse souveraines sont celles d'un des plus grands poètes de tous les temps».

On voit ici une mosaïque du II^e siècle, trouvée à Saint-Romain-en-Gal, en face de Vienne sur la rive droite du Rhône, et conservée au Musée de Saint-Germain-en-Laye.

Cette scène de labours et de semailles se réfère au 1^{er} Livre des Géorgiques: laboureur poussant l'araire en aiguillonnant ses bœufs, et semeur puisant dans un large van, pour lancer les grains qui attirent des nuées d'oiseaux.

Le retour à l'agriculture faisait sans doute partie de la politique d'ordre moral voulue par Auguste, mais nos contemporains eux-mêmes ne sauraient entendre sans une secrète nostalgie la chaleureuse exaltation du poète: «O fortunatos nimium... Oh! trop heureux, s'ils connaissaient leurs vrais biens, les habitants de la campagne...».

